

Coups d'oeil

Number 239, September–October 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47887ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2005). Review of [Coups d'oeil]. *Séquences*, (239), 60–62.

The Adventures of Sharkboy and Lavagirl in 3-D



Bewitched

Après vous...



Les Dalton



Dark Water

THE ADVENTURES OF SHARKBOY AND LAVAGIRL IN 3-D

Certains pères amènent leurs fils à la pêche; d'autres réalisent des films de 30 millions de dollars avec eux. Voilà comment Robert Rodriguez — inspiré par une histoire de son fils — accoucha de **The Adventures of Sharkboy and Lavagirl in 3-D**, un petit divertissement cinématographique dans la veine des **Spy Kids**. Rodriguez aurait-il voulu se faire pardonner des 16 ans et moins après leur avoir interdit l'accès à **Sin City**? Possiblement. Reste que l'appréciation par la clientèle adulte de ce spectacle numérique en trois dimensions sera directement proportionnelle avec la proximité d'un ou de plusieurs enfants. S'il est vrai que le rire est contagieux, l'ébahissement des enfants l'est tout autant. (CR)

■ États-Unis 2005, 93 minutes — Réal.: Robert Rodriguez — Scén.: Robert Rodriguez, d'après une histoire de Racer Rodriguez — Int.: Taylor Lautner, Taylor Dooley, Cayden Boyd, George Lopez, David Arquette, Kristin Davis, Jacob Davich — Dist.: Alliance.

APRÈS VOUS...

Cette comédie sympathique s'inscrit dans l'esprit des meilleurs films de Francis Veber. C'est léger, amusant et parfois très hilarant. Daniel Auteuil prouve encore une fois qu'il est aussi à l'aise à jouer la comédie que le drame, tandis que son partenaire José Garcia est, pour une rare fois, particulièrement sobre et drôle. Il s'opère une synchronisation comique dans les réparties et une belle complicité entre les deux comédiens. Pierre Salvadori a réussi, le temps d'un film, à nous redonner espoir dans les films comiques français. C'est déjà ça de gagné. (PG)

■ France 2003, 110 minutes — Réal.: Pierre Salvadori — Scén.: Benoît Graffin, David Léotard, Pierre Salvadori — Int.: Daniel Auteuil, José Garcia, Sandrine Kiberlain, Maryline Canto, Michèle Moretti, Garance Clavel — Dist.: Christal.

BEWITCHED

Encore une fois, la manie américaine de produire un film à partir d'une télésérie populaire des années 60 pour titiller la fibre nostalgique des téléspectateurs a encore malheureusement frappé. On attendait mieux de Nora Ephron, auteure du délicieux **Sleepless in Seattle**. Le film est surtout une satire facile du *star system* hollywoodien et s'amuse très peu avec les possibilités scénaristiques qu'offre la situation — une sorcière à Hollywood —, devenant trop rapidement une banale comédie romantique. La relation entre les deux acteurs est tiède et on en vient vite à la constatation que Nicole Kidman, après l'échec de **Stepford Wives**, participe encore une fois à une comédie ratée. Seul Michael Caine, dans le rôle du père de la sorcière, tire son épingle du jeu. (LC)

■ MA SORCIÈRE BIEN-AIMÉE — États-Unis 2005, 100 minutes — Réal.: Nora Ephron — Scén.: Nora Ephron, Delia Ephron, d'après la télésérie créée par Sol Saks — Int.: Nicole Kidman, Will Ferrell, Michael Caine, Kristin Chenoweth, Shirley MacLaine, Jason Schwartzman — Dist.: Columbia.

LES DALTON

N'est pas Alain Chabat qui veut, qui adapta à l'écran un savoureux **Astérix et Cléopâtre**. S'inspirer d'un seul album des aventures de Lucky Luke, en y ajoutant de plaisants anachronismes, voilà ce à quoi Philippe Haïm aurait dû s'en tenir. Au lieu de cela, **Les Dalton** devient caricature de la caricature. Tout y est outré, le cabotinage d'Éric Judor (Joe Dalton) tente de faire oublier la faiblesse des dialogues (plus le

récit « progresse » — hum! —, plus les répliques sont débiles), et les incontournables effets spéciaux dignes de Pitof (**Vidocq**) ou de Salomé (**Belphégor**) ne rachètent pas un scénario indigent, et même deux ou trois blagues de fort mauvais goût. Bref, si l'on rit à l'occasion, l'ensemble confine au grotesque. Morris, Gosciny, pourquoi nous avez-vous abandonnés? (DD)

■ France 2003, 85 minutes — Réal.: Philippe Haïm — Scén.: Éric Judor, Ramzy Bedia, Michel Hazanavicius, Philippe Haïm — Int.: Éric Judor, Ramzy Bedia, Til Schweiger, Marthe Villalonga, Darry Cowl. — Dist.: Christal.

DARK WATER

Ras la bol de ces histoires de Casper nipponnes. Plein le cul de ces ambiances m'as-tu-vu-comme-je-suis-glauque-et-farci-d'éléments-biscornus qui ne veulent rien dire. Un amateur de pizzas, décédé depuis peu, revient hanter l'appartement d'un livreur qui avait omis, quelque temps auparavant, de lui apporter des petits carrés de beurre avec sa commande. Au plafond de sa chambre à coucher, une étrange pâte à croûte commence à se former, suivi d'une autre, d'un papier d'aluminium. Grotesque, non ? C'est pourtant du même acabit que cet agrégat d'absurdités réalisé par Walter Salles (**Gare centrale, Carnets de voyage**) qui n'a surtout ni le temps ni l'envie — ça tombe bien, c'est pareil ici — de solutionner son puzzle à deux pièces. Le film le plus inutile depuis **Un amour de Benji**. (PD)

■ EAU TROUBLE — États-Unis 2005, 105 minutes — Réal.: Walter Salles — Scén.: Hideo Nakata, Takashige Ichise, Rafael Yglesias, d'après le roman *Honogurai Mizu No Soko Kara* de Kôji Suzuki — Int.: Jennifer Connelly, John C. Reilly, Tim Roth, Dougray Scott, Pete Postlethwaite, Camryn Manheim, Ariel Gade — Dist.: Équinoxe > BVD.

L'Enquête corse



Haute Tension



It's All Gone Pete Tong



The Island

Ladies in Lavender

L'ENQUÊTE CORSE

Les fans de la bande dessinée seront ravis de retrouver des personnages en chair et en os qui, pour l'occasion, montrent un enthousiasme délirant. Un détective a pour tâche de retrouver un Corse, bénéficiaire d'un important héritage. La suite est prévisible mais drôle, amusante, agréablement filmée. Quant à Clavier et Reno, à la fois complices et irascibles, ils forment un couple irrésistible. Le film possède assez d'ingrédients comiques pour nous permettre de passer presque deux heures dans la fraîcheur d'une salle obscure de façon plus qu'agréable. (ÉC)

■ France 2004, 93 minutes — Réal. : Alain Berbérian — Scén. : Alain Berbérian, Michel Delgado, d'après la bande dessinée de Pétillon — Int. : Christian Clavier, Jean Reno, Caterina Murino, Didier Flamand, Pierre Salasca, Pido — Dist. : DEP Distribution.

HAUTE TENSION

Un tueur fou décime un à un les membres d'une famille. Hum, ding dong les cloches. Mais malgré une brouette de clichés, une trame narrative en vacances et une poignée de triples buses qui parviennent à tomber dans la gueule du loup même lorsque celle-ci est fermée, *Haute Tension* de Alexandre Aja (*Furia*) — panache de *slasher* et de *survival movie* — s'assume et paie un réjouissant hommage aux maîtres de la terreur *seventies* (Hooper, Carpenter) et à William Lustig (*Maniac*), qu'il pompera sans gêne dans une séquence éprouvante. Hélas, après 75 minutes d'une savante utilisation du scope et d'un efficace jeu du chat et de la souris, le réalisateur, voulant sans doute faire mentir son scénario à simple couche, en rajoute une franchement non complexée par un rebondissement de pacotille débile qui irritera le plus conciliant des caractères. (PD)

■ France 2003, 86 minutes — Réal. : Alexandre Aja — Scén. : Alexandre Aja, Grégory Levasseur — Int. : Cécile De France, Philippe Nahon, Maïwenn Le Besco, Franck Khalfoun, Andrei Finti, Oana Pellea — Dist. : Christal.

THE ISLAND

À défaut d'être débordant d'originalité, ce thriller futuriste renferme quelques idées intéressantes : le clonage comme police d'assurance et la quête de l'immortalité pour les mieux nantis. Mais ce qui intéresse davantage le réalisateur Michael Bay est d'en mettre plein la vue. Le roi de la démesure se surpasse à nouveau en matière d'action, de pétarades, d'explosions et de poursuites rocambolesques. Au bout d'une heure trente de destruction en tout genre, le cinéaste anéantit tout sur son passage, y compris son scénario et le jeu de ses interprètes. (PG)

■ L'ÎLE — États-Unis 2005, 137 minutes — Réal. : Michael Bay — Scén. : Alex Kutzman, Roberto Orci, Caspian Tredwell-Owen — Int. : Ewan McGregor, Scarlett Johansson, Sean Bean, Djimon Hounsou, Steve Buscemi, Michael Clarke Duncan — Dist. : Incendo > DreamWorks / Warner.

IT'S ALL GONE PETE TONG

Après les cœurs de rockeurs de *Fubar*, Michael Dowse renoue avec une fiction à caractère documentaire sur la vie tumultueuse d'un DJ d'Ibiza. À la suite de la perte de son ultime instrument, l'ouïe, Frankie Wilde passe de l'ascension fulgurante à la descente aux enfers, puis vient la rédemption. Comme quoi le sexe, la drogue et le rock and roll peuvent rendre sourd ! Une fausse ode musicale qui carbure au rythme effervescent de cette île porteuse d'illusions. Un manque de rigueur documentaire nous amuse à défaut de nous sensibiliser. Tel un Beethoven de l'électronique, Wilde n'a pas la vivacité d'un *Zelig*, mais plutôt l'irrévérence du protagoniste de *Trainspotting*. (ML)

■ Canada / Grande-Bretagne 2005, 90 minutes — Réal. : Michael Dowse — Scén. : Michael Dowse — Int. : Paul Kaye, Beatriz Batarda, Mike Wilnot, Kate Magowan. — Dist. : Alliance.

LADIES IN LAVENDER

En 1936, dans un décor idyllique de la campagne des Cornouailles, deux vieilles filles, sœurs de surcroît, accueillent un jeune naufragé polonais. Ceci sert de trame narrative au premier film du comédien Charles Dance. Un petit caprice auquel on adhère volontairement sans se faire prier. Une petite folie qui consiste à mettre deux comédiennes remarquables l'une face à l'autre sans qu'aucune d'elles ne domine l'écran. Ici, la correspondance entre Dench et Smith en est une de respect, de tolérance et avant tout de dignité. Savoureux, tendre et d'une finesse placide. (ÉC)

■ Royaume-Uni 2004, 104 minutes — Réal. : Charles Dance — Scén. : Charles Dance, d'après la nouvelle de William J. Locke — Int. : Judi Dench, Maggie Smith, Natasha McElhone, Daniel Brühl, Miriam Margolyes — Dist. : Alliance.

LAYER CAKE

Un trafiquant de drogue londonien (Daniel Craig, *Enduring Love*) en passe d'interrompre ses combines saute une dernière fois à pieds joints dans une embrouille mafieuse qui le poussera à choisir entre peste et choléra. Avec une volonté évidente de se tailler une place non loin de Martin Scorsese dans les encyclopédies consacrées aux films de gangsters marquants, le nouveau venu, Matthew Vaughn — producteur attiré de Guy Ritchie (*Snatch*, *Lock, Stock and Two Smoking Barrels*) — ne lésine pas sur ses effets et s'arrange pour y être à la même page : quête de rédemption, récit à tiroirs multiples, cadavres qui s'amoncellent

Layer Cake



The Longest Yard



The Soul Keeper



My Summer of Love



Mr. & Mrs Smith

comme des feuilles en automne, travellings enthousiastes, enchaînements inspirés et humour dans le vent se télescopent avec suffisamment d'éclat pour nous gommer une impression de déjà-vu. (PD)

■ Angleterre, 105 minutes — Réal. : Matthew Vaughn — Scén. : J.J. Connelly d'après son roman — Int. : Daniel Craig, Colm Meaney, Kenneth Cranham, George Harris, Jamie Foreman, Michael Gambon, Sienna Miller, Tamer Hassan — Dist. : Atopia > Mongrel.

THE LONGEST YARD

Remake d'un film amusant des années 70, **Le Dernier Essai** réussit à peine à décrocher deux ou trois sourires et se taille une place dans la catégorie *remake* inutile qui est en vigueur et à la mode depuis un certain temps à Hollywood. Vous pensiez qu'Adam Sandler était sur la bonne voie avec ses récentes performances dans des films plus sérieux (**Punch Drunk Love**, **Spanglish**) ? Eh bien détrompez-vous, car il est revenu à la case départ avec ce rôle d'abruti enclin à la brutalité. Le seul intérêt est de s'amuser à reconnaître les visages d'anciens footballeurs et lutteurs dans des rôles de soutien. (PG)

■ **LE DERNIER ESSAI** — États-Unis 2005, 113 minutes — Réal. : Peter Segal — Scén. : Sheldon Turner, d'après le scénario original de Tracy Keenan Wynn — Int. : Adam Sandler, Chris Rock, Burt Reynolds, James Cromwell, Walter Williamson, Nelly — Dist. : Paramount.

MR. & MRS SMITH

Malgré son titre, ce film n'a rien à voir avec la comédie d'Alfred Hitchcock de 1941. Il s'agit en fait d'une comédie d'action enlevée qui amuse en première partie avant de sombrer dans l'action spectaculaire mais prévisible dans la deuxième. De par son intrigue ultra-mince et son aspect général exacerbé, ce film fait pen-

ser à **True Lies** — le remake du film français **La Totale** — de James Cameron. Brad Pitt est dans une rare forme et une belle chimie s'opère entre lui et sa partenaire Angelina Jolie. (PG)

■ **M. ET MME SMITH** — États-Unis 2005, 122 minutes — Réal. : Doug Liman — Scén. : Simon Kinberg — Int. : Brad Pitt, Angelina Jolie, Vince Vaughn, Adam Brody, Chris Weitz, Rachael Huntley — Dist. : Fox.

THE SOUL KEEPER

Pas beaucoup d'émotion dans cette pâlotte histoire d'amour entre Carl Gustav Jung et sa jeune patiente russe d'origine juive qui disparaîtra en 1942. Raconté en flash-back à travers les recherches qu'effectue une jeune femme interprétée maladroitement par Caroline Ducey (**Romance**), le récit est souvent parasité par quelques épisodes inutiles alors que d'autres auraient pu y apporter le zeste de la passion brûlante, soi-disant vécue par le célèbre psychiatre, marié et presque père... Souvent, la musique chargée de lourds échos dramatiques couvre les dialogues et on se demande si ceux-ci, pondus par pas moins de six scénaristes, méritaient vraiment d'être entendus. Reste Emilia Fox qui, après **Rebecca** (à la télévision) et **The Republic of Love**, doit se demander quand arrivera enfin dans son courrier le scénario qui lancera pour de bon sa jeune carrière. (ME)

■ **PRENDIMI L'ANIMA / L'ÂME EN JEU** — Italie / France / Royaume-Uni 2002, 90 minutes — Réal. : Roberto Faenza — Scén. : Gianni Arduini, Alessandro Defilippi, Roberto Faenza, Elda Ferri, Hugh Fleetwood, Giampiero Rigosi — Int. : Iain Glen, Emilia Fox, Caroline Ducey, Craig Ferguson, Jane Alexander, Daria Galluccio — Dist. : Christal.

MY SUMMER OF LOVE

Librement adapté du roman de Helen Cross par Paul Pawlikowski, **My Summer of Love** n'est pas un film d'amour éculé et insipide comme le laisse craindre le titre. Il s'agit plutôt d'un récit subtil sur l'adolescence et l'identité sexuelle. L'une est rouquine, crédule et issue d'un milieu difficile, l'autre est brune, mythomane et de bonne famille, mais toutes deux se façonnent une complicité, tantôt puérile, tantôt adulte. Et c'est dans une petite bourgade du Yorkshire que prend place cette fabulation estivale à la fois critique et naïve où personnages et événements évoluent doucement et intelligemment. Cela dit, la force de ce long métrage est surtout de rappeler constamment, par des moyens techniques et stylistiques, la dissemblance entre deux jeunes filles qui s'aiment le temps d'un été. (DB)

■ Royaume-Uni 2004, 86 minutes — Réal. : Paul Pawlikowski — Scén. : Paul Pawlikowski, d'après le roman de Helen Cross — Int. : Nathalie Press, Emily Blunt, Paddy Considine, Dean Andrews, Michelle Byrne, Paul Anthony-Barber, Lynette Edwards, Kathryn Sumner — Dist. : Alliance. 5

Dominic Bouchard	(DB)
Élie Castiel	(ÉC)
Luc Chaput	(LC)
Denis Desjardins	(DD)
Patrice Doré	(PD)
Maurice Elia	(ME)
Pascal Grenier	(PG)
Martin L'Allier	(ML)
Carl Rodrigue	(CR)